

<https://ricochets.cc/Proliferations-de-mines-au-Congo-pour-la-techno-industrie-et-le-confort-des-occidentaux.html>



# **Proliférations de mines au Congo, pour la techno-industrie et le « confort » des occidentaux**

- Les Articles -

Publication date: mardi 14 juin 2022

---

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

---

Tout système industriel a besoin de minerais, de métaux, donc de mines.

La version soi-disant « décarbonée », avec force panneaux photovoltaïques, voitures électriques et éoliennes, aussi.

Or les mines c'est fatalement extrêmement destructeur et polluant vu qu'il faut extraire et traiter mécaniquement et chimiquement des quantités gigantesques de roches pour obtenir quelques kilos de minerais utiles.

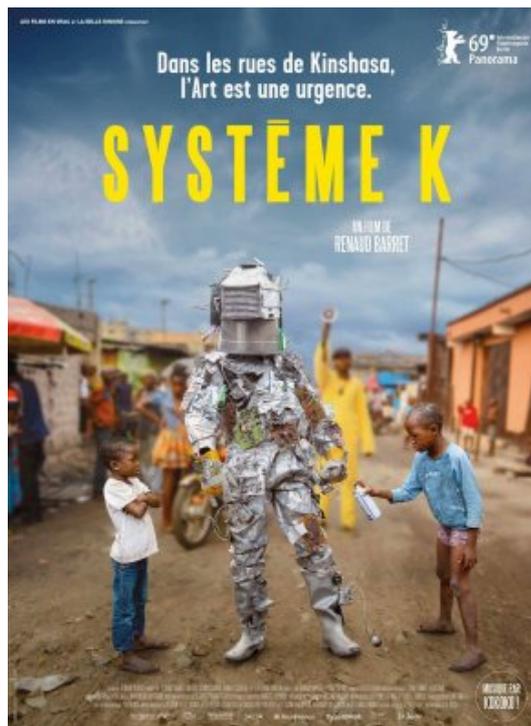
Les mines sont donc de fait polluantes, anti-écologiques, c'est inévitable.

Donc, à l'échelle planétaire, un altercapitalisme « vertit », soit-disant « décarboné » (ça reste à prouver que le capitalisme soit réellement « décarbonisable ») sera autant (voire plus) polluant qu'un capitalisme qui ne carbure qu'aux fossiles.

Questions :

- quelle société désire-t-on, avec quelles technologies et donc quelle quantité de minerais, et donc de mines ?
- Les mines sont indispensables au techno-capitalisme, à l'Etat, à la civilisation industrielle, mais seraient-elles aussi indispensables à des sociétés démocratiques libérées de ces grands systèmes de domination et d'exploitation ?

A méditer alors que [le gouvernement français veut relancer en France l'activité minière](#) (voir [les dégâts de la vague précédente](#), sur Reporterre).



**Proliférations de mines au Congo, pour la techno-industrie et le Â« confort Â» des occidentaux**

Documentaire édifiant sur les mines au Congo, maillon essentielle de la grande chaîne industrielle mondialisée

## SYSTEME K

La civilisation industrielle implique une sorte de division internationale des injustices, des inégalités, de l'horreur (de même que chaque État implique une division sociale de la distribution du pouvoir, des richesses, des injustices, etc.). Certains pays, comme la République Démocratique du Congo (de même que certains continents), se trouvent plus accablés que d'autres, mais tout se tient. Grâce à la misère extrême,

**insalubre, dans laquelle survivent les uns, d'autres bénéficient d'une misère plus moderne, plus confortable, plus divertissante.**

La « République Démocratique du Congo » (RDC), un nom qui illustre tout particulièrement l'absurdité consistant à juger de la nature d'un régime politique en fonction du nom qu'il se donne (la République Démocratique du Congo n'est pas plus démocratique que la « République populaire démocratique de Corée »).

Le français est la langue officielle de la RDC â€” héritage durable de la glorieuse époque coloniale. La RDC est d'ailleurs le pays francophone le plus peuplé du monde, devant la France.

**Dans la grande division internationale du pillage du monde, établie pendant et suite à la colonisation, dans l'économie (le capitalisme) mondialisée, la RDC occupe une place majeure. Le pays exporte du cuivre, du cobalt, du coltan, du zinc, de l'étain, de l'or, des diamants, du tungstène, du pétrole brut, du bois, du café, etc.**

Ce qui engendre déforestation, pollution des eaux, des sols, extractions minières, anéantissement des derniers peuples autochtones, inégalités et injustices innombrables â€” quelques coûts parmi d'autres du Progrès, de l'existence de la civilisation industrielle, du « confort » occidental.

« Système K », pour Kinshasa â€” capitale de la RDC â€”, c'est une plongée dans le chaos humain de la plus grande agglomération francophone du monde, aussi la troisième plus grande d'Afrique (derrière Le Caire et Lagos) ; un bref aperçu des conditions infernales dans lesquelles survivent des millions d'êtres humains ; une mise en lumière de la manière dont des hommes et des femmes se servent de l'art pour exprimer leur colère, leur rage, leur souffrance ; une occasion de réfléchir aux implications cataclysmiques de la civilisation â€” de la civilisation tout court aussi bien que de la civilisation industrielle ; une occasion de réfléchir aux tenants et aux aboutissants de la « transition écologique » (ou « énergétique », c'est idem) : un article publié le 2 juin 2022 sur le site de Bloomberg, intitulé « Le Congo [RDC] connaît un essor de l'exploitation des métaux pour la transition vers l'énergie verte », nous apprend que « le registre minier » du pays « compte 10 nouvelles mines, notamment de cuivre et de lithium ».

**En RDC, « environ 500 permis d'exploitation minière sont à un stade avancé de développement et déboucheront bientôt sur de nouveaux projets d'extraction de lithium et de cobalt â€” les métaux des batteries qui permettent la révolution des véhicules électriques [et des panneaux solaires, éoliennes, etc.]. Le Congo est déjà le premier producteur mondial de cobalt et le premier producteur de cuivre d'Afrique. » Le directeur général du Cadastre Minier (CAMI) de RDC explique qu'il « y aura bientôt une prolifération de nouvelles mines ».**

**La civilisation a été un désastre humain et environnemental. La civilisation industrielle a démultiplié l'ampleur du désastre. & il n'en existe pas de version alternative, durable, démocratique, écologique, verte, propre ou décarbonée.**

[Un documentaire qu'on m'a récemment conseillé (merci Sï Ana).]

(post de N. Casaux)

*Leif*

## La batterie électrique est déjà à plat

**I**L S'EN VEND de plus en plus, et demain, promis, en ne verra plus qu'elles sur les routes : les voitures électro-nucléaires, dites « voitures électriques ». On ne osse de nous le rabâcher, la voiture électrique est très écolo et très bonne pour la planète. Toutes ces vertueuses centrales nucléaires dont elle aura besoin ! Ces milliers de bornes à installer sur les routes pour qu'elle puisse recharger sa batterie !

Sa batterie, justement. Regardons-la de près. Très lourde, très coûteuse, bourrée de métaux très rares. Voyez celle de la Tesla Model S. Elle pèse pas moins de 544 kg (soit le quart du poids total de la voiture). De quoi lui permettre – quel exploit ! – une autonomie d'un peu plus de 500 km.

Dans la batterie, on trouve 16 kg de nickel. Ce qui offe les industriels. Le nickel est plutôt rare, sur cette terre. « Le goulet d'étranglement de la transition énergétique se fera sur le nickel », vient d'affirmer le patron français de Tesla (« Les Echos », 6/10). Dans dix ans, il en faudra dix fois plus qu'aujourd'hui. Et ce ne sera qu'un début...

En graine, extraire du nickel, c'est une vraie galère. Non seulement il faut aller le chercher dans des pays exotiques, l'Indonésie, surtout, ou la Nouvelle-Calédonie, mais on ne le trouve jamais à l'état pur. Dans les minerais, il n'existe qu'en

voilà LES DÉBATS DU DÉVELOPPEMENT...

MAIS C'EST PAS DÉVELOPPEMENT DÉVELOPÉ !

WHA !

très faible proportion... Il suffit qu'ils en contiennent plus de 1,3 % pour qu'on les exploite. Creuser, extraire, broyer, cribler, hydrocycloner, etc. Résultat : de colossales montagnes de résidus. La plupart du temps, on les déverse dans la mer. Tant pis pour la biodiversité et les coraux. La mobilité verte n'a pas de prix.

Il y a aussi du lithium. Il en faut 15 kg. On en trouve sur les hauts plateaux des Andes, à plus de 3 000 mètres d'altitude. Il faut pomper sous les salars (lacs de sel associés) la saumure riche en lithium, ce qui fait migrer l'eau douce vers les profondeurs. « Une catastrophe écologique », disent les autochtones, qui souffrent déjà du manque d'eau (Reportage, 20).

Il y a aussi 10 kg de cobalt. On va le chercher surtout au Congo. Son cas inquiète particulièrement les constructeurs automobiles américains

de leur image d'amis du genre humain. Le cobalt est en effet « associé au travail d'enfants qui creusent à toutes saes dans des mines artisanales pour à peine 2 dollars par jour » (« Les Echos », 2019). C'est embêtant. Faudrait faire quelque chose. Mais il y a plus urgent. Il faut rattraper la Chine. Elle est déjà le champion mondial de la batterie électrique. L'Europe va lancer l'« Airbus des batteries », « un enjeu de souveraineté européenne », a dit Macron.

Ah, un détail : comme la batterie électrique est affreusement lourde, tout le reste doit être léger. La carrosserie de la Tesla est donc en aluminium. Dont l'extraction produit des boues rouges très toxiques et est très gourmande en énergie. On nous promet donc pour demain matin un « aluminium vert ». Les pauvres amis doivent en rester habas.

**Jean-Luc Porquet**

« Le Canard enchaîné » – mercredi 14 octobre 2020 – 5

Proliférations de mines au Congo, pour l'industrie et le « confort » des occidentaux La batterie électrique, nouvelle brique de base du techno-capitalisme